

La Sorcière

Je suis Zéphirine, la dernière Sorcière. Et même avec tous mes pouvoirs, je ne suis pas capable de protéger les humain-es. Cette fois je découvrirai ce qui est arrivé, et læ coupable le paiera cher.

Mon histoire

Je suis née il y a très longtemps, je ne sais plus exactement quand, d'un père humain et d'une mère sorcière. On habitait dans un village avec d'autres humain-es, bien que la plupart des autres sorcier-es préféraient vivre entre eux, par orgueil, se croyant supérieur-es. Maman était vraiment très puissante, elle pouvait tout faire, et je l'admirais beaucoup. Elle pouvait faire n'importe quelle potion, n'importe quel sort, et pouvait même faire de la divination. J'aurais beaucoup aimé devenir comme elle, mais je savais que ce n'était pas possible. Mon sang n'est qu'à moitié celui d'une sorcière, donc je ne pourrai jamais obtenir les mêmes pouvoirs qu'elle. Elle était vraiment gentille avec tout le monde, toujours encourageante lorsque je m'essayais à des potions de soin basiques, et si elle ne m'a pas transmis tous ses pouvoirs, elle m'a au moins transmis cette envie d'aider les autres.

Et pourtant, le jour de mes 13 ans, il s'est passé quelque chose d'horrible. Maman était venue me réveiller avant l'aube complètement paniquée, m'avait dit de prendre le plus d'affaires possible et de partir dans la forêt loin du village avant que le soleil se lève, et m'avait promis que Papa et elle me rejoindraient rapidement pour trouver un endroit où rester. Elle avait vu une chose terrible en rêve, mais ne m'avait pas dit quoi. Je n'ai pas réfléchi, je me suis dépêchée, et je suis partie. J'ai couru pendant de longues minutes, plusieurs kilomètres, et j'ai trouvé une espèce de cabane abandonnée un peu en ruines au milieu de la forêt. J'ai repris mon souffle là, pour attendre Papa et Maman. Le soleil s'est levé. Puis des heures ont passé. Rien. Aucun signe de Papa et Maman. Le soleil s'est couché. Je suis restée debout toute la nuit. Rien. Le lendemain, toujours rien. Au bout de trois jours, j'ai compris. J'ai compris qu'ils ne viendraient pas.

Au bout d'un mois, je suis retournée au village : il n'y avait plus personne. J'ai récupéré des grimoires et du matériel de Maman qui restaient dans la maison, et je suis retournée dans ma cabane. Pendant les années qui ont suivi, j'ai travaillé, j'ai lu et relu la totalité de ses livres, j'ai amélioré les potions et les sorts, je n'avais que ça à faire de toute façon. Notamment, j'ai réussi à utiliser une recette de potion de soin pour en faire une potion qui augmente peu à peu mon espérance de vie ! Normalement, je devrais avoir une espérance de vie d'humaine, mais si je continue à améliorer et à boire régulièrement cette potion, je devrais pouvoir vivre beaucoup plus longtemps !

Après quelques dizaines d'années, j'ai voulu aller voir un village de sorcier-es dont Maman m'avait parlé. Comme pour mon village, il ne restait plus rien. Plus personne. Encore une fois, j'ai récupéré des livres et des objets qui étaient encore en assez bon état – quoique bien poussiéreux – et qui pourraient me servir. En repartant, j'ai remarqué que certaines maisons étaient détruites, d'autres à moitié brûlées. J'ai même vu un squelette à moitié enterré...

Je suis allée en voir plusieurs autres : même résultat. C'est en rentrant à ma cabane après le treizième village que je visitais que j'ai réalisé. Les sorcier-es avaient toutes disparu-es. Ils avaient toutes été chassé-es, traqué-es, puis tué-es... Il était certainement arrivé la même chose à Maman, et à Papa puisqu'il était avec elle... Je... J'étais la dernière. La dernière Sorcière.

Je suis restée cloîtrée dans ma cabane pendant des années. Des dizaines d'années. Peut-être des centaines d'années. J'ai travaillé. J'ai concocté des potions. J'ai peaufiné des sorts. J'ai lu parfaitement des centaines de grimoires. Et j'en avais encore beaucoup d'autres à lire. De toute façon, c'est tout ce qui me restait à faire aujourd'hui : conserver le savoir des sorcier-es. Voire même le faire évoluer. Grâce à la potion qui augmente mon espérance de vie et que j'améliorais continûment, même si j'avais un âge surhumain, mon corps vieillissait très lentement ; j'avais l'apparence d'une femme de cinquante ans tout au plus alors que j'avais peut-être cinq ou six fois cet âge.

Et un jour, alors que je ne m'y attendais pas, un humain est venu. C'était un homme, il semblait avoir la soixantaine, et je n'arrivais vraiment pas à croire qu'il soit là... J'étais restée silencieuse pendant qu'il m'expliquait qu'il s'installait dans la grande maison juste à côté en bordure de la forêt. Je ne l'ai pas vraiment écouté, j'étais trop obnubilée par le fait d'enfin voir un humain après tant d'années de solitude. C'est seulement après un grand silence que j'ai compris que c'était à moi de parler, et... j'ai tout avoué. Mes pouvoirs de sorcière, mes trois cents ans, ma solitude, j'ai cru qu'il me prenait pour une folle. J'ai pris quelques secondes pour lui montrer ce dont j'étais capable, il était bouche bée. Au moins, il était obligé de me croire. Et il m'a crue.

Pendant les jours qui ont suivi, il m'a pris sous son aile. Il m'a écoutée, il m'a parlé des humain-es, il m'a parlé de ce qu'il connaissait de toutes ces années que j'avais manqué. Nous étions en l'an 1959, et les sorcières ne faisaient plus partie de la vie des humain-es ; elles étaient reléguées à l'état de légendes urbaines. Lui s'appelait Jack, avait 65 ans, et était fraîchement retraité. Il s'était installé seul dans ce manoir en bordure de la ville de Honeywall pour faire une sorte de retour à la nature. Il avait installé un grand potager et un épouvantail dans son jardin. Avec lui, j'ai appris à revivre. Ça a pris du temps, mais j'ai réussi à sortir de ma cabane, puis de ma forêt. D'abord jusqu'à son manoir, puis progressivement jusqu'à la ville. J'ai vu des humain-es partout. Il y en a tellement, et ils étaient toutes si fascinant-es !

Avec les mois, puis les années, on commençait à avoir nos habitudes. Il me racontait beaucoup de choses sur les coutumes humaines et l'histoire que j'avais manquée, et puis je lui montrais ce que je savais faire, ce sur quoi je travaillais. Il m'aidait parfois à récolter des ingrédients, et avec son aide j'ai pu confectionner l'une des recettes de potion les plus dures que je connaissais : la potion de vérité. Je n'allais de toute façon jamais m'en servir, alors j'ai décidé de la lui offrir, même si j'imaginai bien qu'il n'allait probablement pas l'utiliser.

Tout ce que je lui montrais l'intéressait visiblement beaucoup, mais il n'avait pas de sang sorcier alors de toute façon il n'aurait pas été capable de faire grand-chose. Et pourtant, j'aurais dû y faire attention...

C'est en 1967 que le drame s'est produit. Pendant une nuit, j'ai été réveillée par de gros bruits étranges que j'entendais depuis ma cabane. Une lueur rouge était visible par-delà les arbres, et semblait venir du manoir. J'ai tout de suite su que quelque chose d'étrange était en train de se passer. Et il m'a fallu quelques secondes de plus pour comprendre que tout un côté du manoir brûlait. J'ai pris peur pour Jack, j'ai pris des potions de soin et de quoi lancer quelques sorts utiles, mais je suis arrivée trop tard. J'ai pu éteindre les grosses flammes en quelques minutes, mais j'ai retrouvé son corps calciné dans les décombres. Je ne pouvais rien faire. J'étais tellement choquée et

dévastée que je n'ai même pas essayé de comprendre ce qui s'était passé et d'où pouvait venir l'incendie. En entendant les sirènes de pompiers au loin, j'ai compris qu'il fallait que je m'en aille, sinon on allait croire que je l'avais tué. Pour être sûre de ne laisser aucune trace, j'ai jeté un dernier coup d'œil dans la pièce, et mon regard s'est posé sur une petite amulette orange accrochée à un collier. J'ai capté un peu de magie provenant de cette amulette, alors je l'ai prise comme par réflexe, puis je suis repartie par la porte de derrière.

En un claquement de doigt, en quelques minutes à peine, j'étais de nouveau seule. J'avais perdu quelqu'un, quelqu'un que j'aimais, quelqu'un qui m'avait sortie de siècles de solitude. Je voyais encore depuis ma cabane le manoir qui était en feu la veille, là où j'étais arrivée trop tard pour sauver Jack. Qu'avait-il fait ? Était-ce un accident ? Était-ce criminel ? Avait-il essayé de faire de la magie alors qu'il ne savait pas la contrôler ? Je n'avais pas envie de me poser ces questions qui me hantaient maintenant. De lui, il me restait encore les souvenirs, la vision de son sourire lumineux, et... cette amulette que j'avais récupérée. Elle contenait une forme de magie que je ne comprenais pas. Je n'avais jamais vu ça, je ne savais pas comment il avait pu obtenir un tel objet... J'ai essayé de l'étudier, je n'arrivais pas à en tirer quoi que ce soit. Mais à chaque fois que je la regardais, que je la tenais dans ma main, ou que je la mettais autour de mon cou, c'était comme si Jack était là, avec moi.

Au fil des mois et des années qui ont suivies, je sortais de plus en plus. Pour être sûre que personne ne tombe sur ma cabane par hasard, j'y jetais chaque matin un sort de détournement d'attention : toustes ceux qui la voyaient par hasard ne pouvaient pas focaliser leur attention dessus, et passaient leur chemin comme s'ils n'avaient rien vu. Je m'habituais un peu aux coutumes humaines, je me réjouissais d'un « Bonjour » lancé au hasard à quelqu'un-e que je croisais dans la rue. Je ne travaillais plus vraiment ma magie, je passais presque toutes mes journées dehors, dans Honeywall. Et à chaque fois que je passais devant le manoir, j'avais une pensée pour Jack. Il m'avait définitivement sortie de ma solitude, et c'était grâce à lui que j'avais pu me rapprocher un peu plus des humain-es.

En 1991, le manoir a enfin été reconstruit. Une jeune femme d'une quarantaine d'années l'avait racheté, et avait fait rénover la partie brûlée pour pouvoir s'y installer. Avec toutes ces années à m'entraîner à voir des gens quasiment quotidiennement, je m'étais vraiment habituée au contact humain, et j'avais pu aller lui parler sans avoir trop peur. Elle s'appelait Mona, était une historienne qui avait beaucoup voyagé de par le monde, et qui avait finalement décidé de se poser ici, à Honeywall. Elle avait un comportement presque enfantin, un enthousiasme débordant, et un sourire angélique. Je ne lui avais rien dit à propos du manoir ou de Jack, je lui ai simplement dit mon nom, pourtant le courant est vraiment bien passé, et elle m'avait invitée à venir chez elle une fois le manoir rebâti.

C'est au fil des différents passages dans le manoir pour venir la voir que j'ai appris à vraiment connaître Mona. Elle était toujours aussi passionnée et enthousiaste lorsqu'elle parlait de ce qu'elle aimait. C'était adorable. Elle était adorable. Je pouvais l'écouter pendant des heures parler d'histoire, de mythologies, d'archéologie, de croyances des peuples ou de surnaturel. Elle était passionnée de surnaturel. Elle m'a appris beaucoup de choses sur les différentes croyances humaines sur les sorcières, ou sur beaucoup d'autres créatures. Elle rayonnait. Elle était fabuleuse. Tellement fabuleuse que... j'ai eu assez confiance en elle pour lui avouer ma véritable nature, pour lui avouer que j'étais une sorcière née presque 350 ans plus tôt. Mais je ne lui ai jamais rien montré de mes pouvoirs. Elle m'avait cru, elle aurait vraiment voulu en savoir plus, mais je ne voulais pas risquer qu'il se passe quelque chose de similaire à Jack...

Quelques années plus tard, alors que je travaillais de la magie dans ma cabane, j'ai manqué d'attention et l'un de mes sorts a échappé à mon contrôle. Il était peut-être trop puissant pour moi, alors j'ai laissé ce livre dans un coin pour y revenir une fois les plus simples maîtrisés. Je suis sortie voir si mon sort avait eu des conséquences que je devrais réparer, et je fus extrêmement surprise de voir que j'avais donné vie à l'épouvantail que Jack avait installé dans le jardin du manoir. J'ai vite informé Mona, et évidemment, elle était extrêmement intéressée de le voir et de le garder. L'épouvantail s'est d'ellui-même présenté-e à nous : iel s'appelle Charlie, était ravi-e de nous rencontrer, et compte bien s'occuper du jardin et du potager du manoir. Il m'arrivait parfois de penser à aller l'ae voir lorsque je venais voir Mona au manoir. Charlie ne rentrait visiblement jamais, iel préférait rester à l'extérieur, qu'il vente, qu'il pleuve, qu'il neige, iel n'aimait pas rentrer.

Avec Charlie au manoir avec Mona, je pensais qu'elle serait en sécurité, et j'ai baissé ma garde. Je n'aurais pas dû. C'est une nuit d'automne 2002 que l'histoire s'est répétée. Charlie est venu-e en trombe jusqu'à la forêt en criant mon nom, et m'a dit que Mona ne respirait plus. J'ai accouru au manoir, et elle était là, à côté des escaliers dans le hall, dans une flaque de sang. Elle avait visiblement été frappée à la tête avec une de ces statuettes en pierre qu'elle collectionnait. Assassinée... Quelques objets de valeur avaient disparu alors la police avait conclu à un cambriolage qui avait dégénéré, mais aucun-e coupable n'avait été trouvé-e.

Il m'a fallu beaucoup de temps avant d'accepter que jamais plus je ne verrais Mona. J'ai longtemps évité de retourner au manoir, et au début j'évitais même de passer devant lorsque j'allais en ville. Le peu de fois où j'ai eu le courage de revoir Charlie, il m'a dit qu'il rentrait parfois pour ranger certaines affaires de Mona au grenier et ne pas laisser le manoir complètement à l'abandon.

Neuf ans plus tard, un couple de personnes âgées, Aline et Alphonse O'Winne, a racheté le manoir. Cette fois je m'étais interdite d'intervenir dans leur vie. Visiblement, je portais malheur aux humain-es que je rencontrais, alors je m'étais contentée de les observer de loin. Visiblement, Charlie avait sagement décidé de rester discret-e et de ne pas dévoiler son existence, de rester un simple objet aux yeux des O'Winne. C'était la bonne décision : personne ne sait comment réagirait des humain-es lambda. Mona avait certes bien réagi, mais... elle était vraiment loin d'être une humaine lambda. Je ne sais pas pourquoi je m'attachais particulièrement aux humain-es qui habitaient ce manoir maintenant, mais... il y avait un passif. Ce manoir, ce n'était pas n'importe quelle grande maison en bordure de Honeywall. C'était là qu'avait vécu Jack, la personne qui m'a sortie de la solitude, et Mona, cette humaine formidable qui laissera à jamais un vide dans mon cœur.

Un peu plus de deux ans plus tard, les O'Winne adoptaient un chien : Milou. C'était un chien plutôt imposant, mais visiblement très gentil ; je le voyais beaucoup jouer avec Aline dans le jardin. Je ne voyais pas beaucoup Alphonse en revanche. Il passait vraiment un temps fou dans le manoir, et ne sortait que pour aller travailler. Le peu de fois où je le voyais dans d'autres contextes, il était avec Aline ; iels avaient l'air tellement heureuses toustes les deux...

J'étais assez angoissée à l'idée qu'il arrive quelque chose aux O'Winne. Je ne faisais pas partie de leur vie, mais iels faisaient clairement partie de la mienne maintenant. J'observais les alentours du manoir régulièrement, je guettais les invité-es qui pénétraient les portes du manoir, je voulais m'assurer que rien ne pouvait se passer tout en restant assez loin pour ne pas avoir d'influence sur leurs vies. Et pourtant...

Et pourtant, dans l'après-midi d'Halloween 2019, Aline a été retrouvée morte par son mari Alphonse. Elle avait été poignardée en plein cœur. Que s'était-il passé ? J'avais surveillé les alentours du manoir, et à part Alphonse qui était sorti en voiture le matin et qui était rentré juste avant de découvrir le corps, rien ne s'était passé autour du manoir. Je ne comprenais pas ce qui avait pu se

passer... Et encore une fois, cette bande d'incapables de la police n'a rien trouvé, et son meurtre est resté non résolu.

D'un côté, Alphonse était un humain, et je voulais donc le protéger. Je ne pouvais pas croire qu'un humain ait pu faire ce genre de choses, et encore moins en sachant qu'il serait le premier suspect dans l'enquête de la police. D'un autre côté, si c'était lui qui l'avait fait, je voulais en être sûre avant de lui faire payer. Alors j'ai décidé d'infiltrer le manoir. J'ai réussi à faire boire un philtre d'amour à Alphonse pour qu'il puisse tomber sous mon charme, et je lui ai complètement caché ma nature de sorcière lorsque je l'ai rencontré. En quelques jours, j'étais installée dans le manoir avec lui. Il avait fallu que je renouvelle le philtre, alors je lui donnais régulièrement des doses pour maintenir le charme et pouvoir rester au manoir. Alphonse avait cependant été clair sur deux points bien précis : je ne devais pas enlever les affaires d'Aline qui restaient dans la maison, et je ne devais en aucun cas rentrer dans son bureau. Je n'ai encore aujourd'hui jamais franchi ces deux limites.

Visiblement, il tenait beaucoup à Aline et avait besoin de temps pour faire son deuil : je dormais dans une autre chambre puisque la place à côté de lui dans son lit restait celle d'Aline, il lui arrivait par réflexe de mettre une troisième assiette à table au début, et je voyais bien qu'il gardait ses habits, ses bijoux, ses objets en général, et qu'il les chérissait. Je pense que la mort d'Aline l'avait énormément affecté, et honnêtement, je culpabilise encore d'avoir pu ne serait-ce qu'imaginer qu'il ait pu commettre ce crime...

A propos de sa deuxième règle, bien que je la respecte et que je ne l'aie jamais transgressée par respect pour lui, il y avait tout de même une petite partie de moi qui était frustrée de ne pas vraiment connaître Alphonse. Alors je suis allée chercher des informations. D'abord, j'ai profité d'être au manoir pour revoir Charlie plus fréquemment – je n'étais pas venu læ voir depuis quelques mois avant l'arrivée des O'Winne – et je voulais savoir s'il savait des choses sur elleux. Rien. Iel connaissait bien Milou et jouait souvent avec lui lorsqu'Aline était occupée, mais iel était plus concentré-e sur sa discrétion devant elleux que sur leur observation, ce qui était totalement compréhensible. Alors j'ai voulu savoir si Milou savait des choses. J'ai appris rapidement un sort permettant notamment de donner la parole aux animaux, et je l'ai utilisé sur Milou pour pouvoir lui poser des questions. Encore rien. Alphonse ne jouait pas beaucoup avec lui, et avait tendance à ne pas aimer lorsque Milou lui traînait dans les pattes. Quelle perte de temps... J' imagine qu'on ne saura jamais ce qui est arrivé à Aline... De toute façon, ce sont les vivant-es qui comptent à présent, puisque ce sont les seul-es que je peux encore aider et protéger.

Et j'ai encore échoué. Un an exactement après la mort d'Aline, le 31 octobre 2020, c'était au tour d'Alphonse d'y passer. Il avait passé la journée à préparer la maison pour Halloween comme Aline aimait le faire, et en fin de journée il avait voulu aller garnir de fleurs la tombe d'Aline qui était dans le cimetière voisin, tout seul. Je ne voulais pas le déranger dans son hommage, alors j'en ai profité pour repasser à ma cabane dans la forêt. J'y retournais assez peu puisque j'avais ramené la plupart de mes affaires de magie dans ma chambre au manoir, mais il y restait quelques vieux livres, du matériel peu fragile, et surtout des souvenirs. Je voulais prendre le vieux grimoire qui m'avait servi à accidentellement donner vie à Charlie, puisqu'il parlait aussi de magies obscures comme la résurrection, la médiumnité et la nécromancie, et qu'il pouvait potentiellement me servir pour contacter Jack, Mona ou Aline, ou peut-être les faire revenir ? En revenant au manoir, j'ai remarqué qu'Alphonse n'était toujours pas rentré. Je suis allée poser le livre dans ma chambre à l'étage, et alors que j'allais commencer à le feuilleter, j'ai entendu un bruit sourd en bas. Je suis sortie de ma chambre pour descendre et comprendre ce qui se passait, et puis j'ai vu. Alphonse gisait au sol dans une mare de sang qui s'étendait peu à peu. J'ai accouru à ses côtés, mais c'était trop tard, il était déjà mort. Je me suis redressée, complètement sonnée. J'étais abasourdie par la scène que j'avais devant

les yeux. Il avait une énorme blessure à la poitrine, et son visage exprimait la plus grande peur que je n'avais jamais vue. Il semblait avoir renversé un pot contenant une petite citrouille d'Halloween qu'il avait posé le matin-même, probablement pour faire le bruit que j'avais entendu quelques secondes plus tôt, pour attirer n'importe qui qui pouvait l'aider... Et je ne suis pas arrivée à temps.

J'ai hurlé, et au même moment la porte d'entrée en face de moi s'est ouverte. Derrière, un humain, non, un vampire ? Et derrière lui, une créature immonde, un-e humain-e en décomposition. Je ne savais pas ce qu'ils faisaient là tous les deux, mais ça ne pouvait pas être une simple coïncidence. Alors je les ai fait-es rentrer et je les ai forcé-es à s'installer dans la salle à manger. Milou et Charlie sont arrivé-es peu après, ce-tte dernier-e tenant une citrouille allumée qui provenait du jardin, certainement alerté-es par mon cri. Je leur ai fait signe de rentrer dans la salle à manger rapidement, et iels se sont exécuté. J'ai regardé une nouvelle fois le corps d'Alphonse, la mare de sang avait arrêté de s'étendre. J'ai rejoint tout le monde dans la salle à manger, et j'ai fermé la porte. Un silence grave remplissait la pièce. Au moment où j'allais prendre la parole, un fantôme est rentré dans la pièce par le mur en me faisant sursauter. C'était... Aline ? Mais elle était morte l'an passé... Comment était-ce possible ? Et que faisait-elle ici ?

Le surnaturel

Je suis une sorcière, donc je suis moi-même « surnaturelle ». Mais à l'époque je pensais que les sorcier-es étaient les seul-es créatures existantes à ne pas être vraiment humain-es. Aujourd'hui, beaucoup de causes surnaturelles sont visiblement reléguées au stade de croyances, et on n'a donc que très peu de connaissances exactes. Mona m'en a appris quelques-unes :

- Les vampires, les loups-garous et les goules se cachent parmi les humain-es, et ne révèlent leur vraie nature que pour attaquer d'autres humain-es. On raconte qu'ils ont une grande force physique, et qu'ils n'hésitent pas à s'en servir. Les loups-garous ne chercheraient qu'à tuer, alors que les vampires chercheraient plutôt le contrôle. On ne sait pas grand-chose sur les goules.
- Les esprits et les yokais sont des petits êtres qui peuvent prendre possession d'objets, mais personnes ne connaît ni ne comprend vraiment leurs intentions. On raconte que parfois certains auraient pris possession d'animaux ou d'humain-es.
- D'autres créatures comme les fantômes sont des manifestations de personnes mortes cherchant la rédemption. Peut-être que je peux trouver des informations plus précises dans certains de mes livres ?

Autres PJs et personnages importants

- L'épouvantail : Charlie, l'épouvantail que j'ai créé par accident avec un sort. Je venais parfois l'apercevoir quand je voyais Mona. Il s'occupait du jardin, et a toujours été très discret-e. Depuis que j'habite au manoir, je le vois plus souvent et ça a l'air de lui faire du bien, au moins il se

cache un peu moins que quand il n'était qu'avec des humain-es ne connaissant pas son existence. Ici se cachait encore d'Alphonse, mais maintenant ce n'est plus nécessaire...

- Le chien : Milou, le chien d'Aline et Alphonse. C'est moi qui lui ai donné la parole, et... maintenant il sait aussi lire et marcher sur ses deux pattes arrière comme un humain... Je ne m'attendais pas à ce genre de résultat juste avec mon sort... Il est très gentil et affectueux, mais semble très triste. Quand j'ai le temps et que je ne travaille pas trop, je joue avec lui et je le caresse. Maintenant qu'il n'a plus de maître-sse, j' imagine que ça va être à Charlie et moi de s'en occuper ?
- La citrouille : Certainement un esprit qui est apparu cette nuit... C'est la première fois que j'en vois un, je ne sais pas si ses intentions sont bonnes ou pas, au cas où, mieux vaut rester méfiante. Il a pourtant l'air de connaître Charlie, c'est étonnant qu'il ne m'en ait pas parlé... Peut-être que je peux quand même lui faire confiance...
- Le zombie : Je ne savais même pas que ce genre de... choses... pouvait exister. C'est terrifiant, je ne sais pas ce qu'il fait là, mais il faut absolument que je le sache. Il n'a pas de mâchoire inférieure, et je doute qu'il puisse écrire ; ça va être difficile de communiquer avec lui...
- Le vampire : Lui, c'est le plus bizarre de tous. Il était devant la porte quand j'ai trouvé le corps d'Alphonse, il n'a pas décroché un mot depuis tout à l'heure, et je ne sais ni qui il est, ni ce qu'il fait là. Il va falloir éclaircir ça aussi pendant l'enquête. Il correspond parfaitement à la description physique des vampires que j'avais lue dans un livre de Mona, mais je n'en ai jamais rencontré avant. Je ne sais pas de quoi il est capable, alors je ne vais pas trop le provoquer non plus.
- Le fantôme : Je crois que... c'est Aline ? En tout cas, elle en a parfaitement les traits. Elle a l'air désemparée, elle doit avoir besoin d'aide. Je lui dois bien ça, je n'ai pas pu la sauver l'an dernier alors que je m'étais promis que ce genre de choses n'arriverait plus...
- Jack : Un humain que j'aimais beaucoup, mort dans des circonstances étranges, certainement à cause de moi... Je n'aurais jamais dû lui montrer ma magie. Le seul souvenir physique que j'ai de lui est cette amulette magique que j'ai en permanence autour du cou. Je n'ai toujours pas compris ce qu'elle recèle, mais j'espère bien trouver un jour.
- Mona : Une humaine que j'aimais passionnément, assassinée par un-e cambrioleur-euse d'après la police. J'aurais dû réussir à la protéger, mais je n'ai pas réussi. C'est pourtant mon rôle de sorcière de protéger les humain-es...
- Alphonse : L'humain qui vient de mourir. Presque sous mes yeux. Il était très amoureux d'Aline même après sa mort, c'était touchant, mais il était aussi très secret. Je ne suis jamais allée dans son bureau puisqu'il ne le voulait pas, mais je vais peut-être devoir y aller ce soir pour enquêter... Clairement, sa mort n'est ni naturelle, ni accidentelle. Et puisqu'elle est si récente, le meurtrier-e est forcément parmi nous maintenant.

Objectifs

- Trouver læ coupable du meurtre d'Alphonse et lui faire payer.
- Protéger les vies humaines le mieux possible.
- Aider le fantôme d'Aline, si elle en a besoin.